



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « Notice », *Le Sottisier suivi de Remarques sur le Discours sur l'inégalité des conditions et sur le Contrat social de Rousseau*, VOLTAIRE, p. I-III

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2300-0.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2300-0.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE

Le *Sottisier*, qui a été publié déjà dans l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire*¹, se trouve manuscrit à la bibliothèque de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, où il fait partie des papiers achetés, en 1778, par Catherine II, à M^{me} Denis, nièce de Voltaire.

En 1844, le prince Labanof écrivait à Beauchot, dont l'édition des *Œuvres de Voltaire* était déjà terminée depuis plusieurs années :

« Paris, ce 29 avril 1844.

« Monsieur,

« Il y a bien des années, je vous ai fait mention d'un manuscrit de la main de Voltaire, qui se trouve à la bibliothèque de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. Un de mes amis en ayant obtenu une copie, je l'ai apportée ici afin de vous la communiquer. Veuillez me dire, je vous prie, si vous désirez l'examiner; je me ferai un plaisir de mettre cet exemplaire à votre disposition pour quelque temps. Ce manuscrit est intitulé *le Sottisier*.

« Enchanté de saisir cette occasion de me rappeler à votre souvenir.

« T. à v.

« Le prince LABANOF. »

La copie adressée par le prince Labanof à Beauchot est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale dans la collection de cet éditeur, et porte le titre

Paris, Garnier frères, 1883; tome XXXII, page 483.

suivant : « Extraits d'un manuscrit de la main de M. de Voltaire, intitulé *Sottisier*, recueil de vers et de prose, et remarques historiques en différentes langues sans suite. (Fort curieux.) »

« Le *Sottisier*, lit-on dans l'avertissement placé en tête de cet ouvrage dans l'édition des *Œuvres complètes*, est un recueil de notes de lecture, d'extraits d'auteurs, de pensées ou réminiscences, un de ces cahiers que les gens qui écrivent ont toujours sous la main pour y inscrire à la hâte tout ce qui leur vient à l'esprit, tout ce qu'ils rencontrent, afin de le retrouver à l'occasion. Il n'y a pas la moindre suite dans tout cela ; Voltaire a mis un assez grand nombre d'intitulés çà et là, mais ces intitulés ne couvrent souvent qu'une première phrase, et le reste n'y correspond plus du tout. Beaucoup de faits inexacts, de citations erronées. Voltaire eût sans doute pris soin de les vérifier s'il avait voulu s'en servir. De plus, nombre de pièces licencieuses des poètes ses prédécesseurs ou contemporains, que Voltaire semble n'avoir transcrites que pour son amusement ; quelques pièces sont connues pour appartenir réellement à ces auteurs ; il n'en est pas de même de toutes, et parfois les noms sous lesquels elles sont placées semblent avoir été tracés par pure fantaisie. »

Le *Sottisier* avait été publié déjà en 1880, sur une copie fort incomplète. La copie du prince Labanof comble les lacunes qui se trouvent dans cette édition. Pourtant nous ne dissimulerons pas au lecteur que nous avons dû faire quelques suppressions. Nous avons sacrifié certaines poésies ordurières qui offraient peu d'intérêt ; — elles sont tirées d'ouvrages où elles ont été copiées par Voltaire, et sont connues pour la plupart.

On trouvera à la suite du *Sottisier*, des *Remarques*

de Voltaire sur le *Discours sur l'inégalité des conditions* et sur le *Contrat social*, de J.-J. Rousseau. Elles ont été données pour la première fois par M. Édouard Gardet dans le *Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire* de Techener, xiv^e série, 1860, p. 1527. Ces notes avaient été écrites par Voltaire en marge du *Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes* (Marc-Michel Rey, Amsterdam, 1755), et en marge du *Contrat social ou Principes du droit politique* (1 vol. in-8°, à Amsterdam, chez Marc-Michel Rey, 1762).

Nous n'avons reproduit du texte de Rousseau que ce qui nous a paru indispensable à l'intelligence des notes de Voltaire. En cas d'insuffisance, le lecteur sera toujours à même de recourir à sa bibliothèque, où les ouvrages du philosophe genevois ont certainement place.
